

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 15 Juin 1923

J. G. BOUCHER Rédacteur

LES PROGRES DE NOS FINANCES SOUS LE REGIME KING

Les conservateurs poussent des cris de paon de ce que les finances fédérales accusent encore un déficit et de ce que le gouvernement King doit ajouter à la dette publique.

Fidèle à leur devise "Pas hier!", ils feignent d'oublier dans quel état ils ont laissé le pays.

La dernière année du régime conservateur accusait un déficit de deux cents millions, une augmentation correspondante de la dette.

Et ce n'est pas la guerre qui est responsable de cet état de choses! Du reste, même les dépenses de guerre ont été entachées d'extravagances et de scandales. On n'a pas oublié les nombreux abus portés à la connaissance du public, depuis l'affaire des fournitures militaires jusqu'aux contrats Allison. Tous ces profits exorbitants, payés par le gouvernement Borden-Meighen, figurent maintenant dans le chiffre de la dette publique. Et combien d'autres dont nous n'avons jamais rien su!

Et puis, il y a l'abîme de la nationalisation! Les centaines de millions de nos chemins de fer, les soixante-dix millions de la marine marchande, toutes ces aventures en marge de la guerre et qui ajoutent un poids colossal au lourd fardeau du pays.

Enfin, dans tous les services de l'administration, surgonflée d'amis et de protégés, il y a eu sous le régime précédent une orgie de dépenses dont nous subissons maintenant le coup.

Le gouvernement King a réduit les dépenses; il a fait une meilleure répartition des taxes; il a supprimé une partie de la marine marchande; il tante une solution du problème ferroviaire.

Il ne peut en un jour, ou même en un an, réparer des désastres accumulés pendant dix ans de régime tory.

Mais nous voyons déjà poindre un rétablissement sensible de nos finances: cette année, nous avons un déficit de 49 millions seulement, après avoir pourvu aux cent millions que coûtent nos chemins de fer.

C'est à dire que le gouvernement King a obtenu un surplus de revenus sur toutes ses dépenses, autres que les chemins de fer.

Au lieu de s'enfoncer vers les abîmes, comme on le faisait sous le régime Meighen, nous revenons, — lentement, sûrement — à la surface.

LE C. N. R.

Un événement qui n'a pas manqué de chagriner toute la population de notre ville est bien l'enlèvement des deux trains de fret sur le Transcontinental. Ces deux trains donnaient de l'emploi à une soixantaine d'hommes, la plupart pères de familles, qui se trouvent sans ouvrage.

Les autorités prétendent que le trafic diminue et par conséquent les dépenses doivent diminuer également. Il serait fâcheux que cet état de choses se continue. Il ne faut cependant pas perdre courage et confiance. Nos têtes dirigeantes, nos hommes d'affaires s'occupent activement de faire comprendre à l'administration, qu'un tort considérable serait causé à notre ville, s'il fallait rester dans le statu quo.

Sur invitation de notre dévoué député, l'Hon. J.-E. Michaud, Mr. L.-S. Brown, surintendant général, est venu cette semaine rencontrer le Conseil de notre ville et la Chambre de Commerce. La situation a été exposée sous tous ses aspects et Mr. Brown a promis de voir immédiatement s'il n'y aurait pas moyen de se rendre au désir des employés et des contribuables.

Nous conseillons aux employés sans emploi dans le moment, de ne pas perdre courage, car leur cause sera certainement portée au plus haut tribunal.

Parmi les citoyens qui ont rencontré Mr. Brown, on remarquait l'Hon. L.-A. Dugal, l'Hon. J.-E. Michaud, Son Honneur le Maire, Dr. P.-H. Laporte, président de la Chambre de Commerce, M. F. Griffin, surintendant de la division, MM. J.-W. Hall, Frank Carrier, T. M. Richards, J.-J. Daigle, J.-F. Rice, etc.



LUNDI—Seulement GRAND CONCERT DRAMATIQUE ET MUSICAL

MARDI—MERCREDI—JEUDI TRAFLING WITH HONOR Super Jewel Extraordinaire, Universel

avec une grande troupe d'étoiles.

VENDREDI—SAMEDI TOM MIX

dans STEPPING FAST

Admission 35 et 10 cents

Des Artistes

A Edmundston

Lundi dernier, un groupe d'artistes de Québec, sont venus nous faire passer une agréable soirée, en interprétant en maîtres de l'art "Le Chevalier de Colomb".

Cette comédie dramatique, oeuvre du Commandeur Eug. Corriveau, de Québec, a pour but de faire connaître le grand Ordre Catholique des Chevaliers de Colomb et de répondre à la plupart des objections qu'émet généralement le beau sexe.

La soirée fut ici, comme partout d'ailleurs, un succès complet. Mademoiselle Marcelle Duhamel fut époustouflée de naturel et d'exactitude dans son rôle de Madame Dupuis. Mlle Claire Duhamel, dans le rôle de Clotilde, nous amusa beaucoup par sa naïveté enfantine.

Mr. Eug. Lachance, directeur de la troupe, est artiste. D'un bon papa de trois bébés qu'il est, a su se transformer pour l'occasion en jeune marié et souffrir tous les caprices d'une jeune épouse. Quel mérite, mon Dieu!!

Enfin le dernier comme toujours mais non le moindre est ce bon vieux garçon. Mr. Art. Lachance a été admirable dans son rôle de Mr. Poulin. Comme tous les célibataires, il sait plaire aux dames... même à Madame Dupuis croyons nous.

En résumé, ce concert fut un succès, et nous assurons Mr. Corriveau et ses artistes, que nous en garderons le meilleur des souvenirs... jusqu'à la mort!!!

Les Feux de Forêts

Font Rage

Les Etroits et le Village de Sully entièrement détruits par le feu.

Les ravages causés par les feux de forêts depuis une semaine sont considérables. Dans notre province, le feu a consumé plus de bois depuis quelques semaines qu'il s'en est coupé durant toute l'hiver.

L'élément des destructeur ne s'est pas contenté de s'attaquer à la forêt. Il a consumé plusieurs villages, moulin à scie, ponts, etc. Il y a quelques semaines, le village de Whitworth était réduit en cendres. Cette semaine nous déplorons la disparition du village des Etroits, de Sully, et de plusieurs résidences à Glendyne et Kedgewick.

Les express de l'I.N.R. et du Transcontinental ont encouru des retards causés par le feu.

Le feu a ravagé également les forêts de St-Jacques et de l'Iroquois, mettant en danger plusieurs habitations.

Les pertes un peu partout sont inestimables. C'est la richesse du pays qui s'envole en fumée.

Le comté de Témiscouata est pratiquement isolé. En plusieurs endroits, les poteaux de téléphone et de télégraphe ont été brûlés. A St-Honoré, deux scieries, quatre maisons et la gare du chemin de fer ont été détruites. A Escourt, le feu a détruit un moulin et la gare; la gare de Couturier a été aussi la proie des flammes.

Klu Klux Klan

Le fameux Klan fait beaucoup parler de lui, particulièrement à Edmundston tous parant de la grande vente qui a lieu chez OS DAVID. Tous sont émerveillés de pouvoir acheter une serviette de bain pour racts.

Le loup peut prendre ses dents mais non ses habitudes. Quand il y a la volonté, le moyen se trouve. Expérience passe science. Vieux compte nouvelle dispute.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Madame Pilote, née Lagacé, survenue cette semaine. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin.

M. Pilote, qui n'était marié que depuis deux mois et la famille Lagacé ont les sympathies de leurs nombreux amis.

Mme Alphonse Paré de Rivière-du-Loup et Mlle Bertha Chouard de Rimouski étaient de passage ici cette semaine les invitées de leur soeur Mme Edmond Boulay.

RESTONS CHEZ NOUS

Depuis quelques mois, un mouvement intense d'émigration arrache à notre population française du Nouveau-Brunswick une partie de ses membres. L'attrait des gros salaires et d'une vie plus douce fait se diriger vers la terre de l'Oncle Sam quantité de nos bonnes familles.

Quelques unes ont obtenu le succès attendu, mais beaucoup d'autres ont été quittes pour dépenser en terre américaine leurs économies faites en terre canadienne, et pour revenir du pays de l'or plus pauvres qu'à leur départ.

Nous reproduisons un extrait d'une lettre pastorale de Son Eminence le Cardinal Bégin et des Evêques de la Province de Québec, contre la désertion du Sol Natal: "Nous croyons, Nos Très Chers Frères, être à l'une de ces époques inquiétantes où notre sollicitude pastorale alarmée nous impose le devoir d'élever la voix pour signaler le danger qui menace de nouveau notre expansion normale. Un mouvement intense d'émigration arrache à nos campagnes, et jusque dans nos centres ouvriers, des milliers de nos compatriotes qui désertent le sol, et font bénéficier nos voisins d'un travail plus que jamais nécessaire au rétablissement de l'équilibre économique de notre pays.

Notre pays, encore jeune et en pleine croissance, doit souffrir plus que tout autre de ces saignées qui épuisent sa vitalité et arrêtent son développement. Il a le droit de réclamer de tous ses enfants la part de travail et d'énergie qu'ils peuvent lui fournir; désertir son poste au moment où, pour le sauver, il faut redoubler ses sacrifices et ses dévouements, constitue, dans des circonstances d'une exceptionnelle gravité, une sorte de trahison dont un peuple ne peut se rendre coupable sans forfaire aux devoirs dont tout citoyen est lié envers sa patrie.

Beaucoup cèdent à ce mouvement irrésistible des masses qui suivent un courant parce qu'il existe, sans en chercher les sources et les aboutissants. On veut partir parce que les autres partent, et on croit comme eux qu'un changement vaudra mieux que l'état actuel, sans aucune donnée raisonnable qui justifie ces prévisions. Un besoin morbide de changement dans tous les domaines, conséquence de l'ébranlement nerveux causé par les cataclysmes qui ont troublé le monde, exerce une influence néfaste sur l'exode dont nous souffrons actuellement, comme nous retrouvons son action malfaisante dans les tentatives d'introduire, à tout moment, des nouveautés de nature à bouleverser l'ordre normal et traditionnel.

D'autres part, admettent loyalement que l'ère de prospérité exceptionnelle, que nous avons traversée pendant les années précédentes, a éveillé des appétits exagérés de jouissance, a créé des habitudes inusitées de bien-être, a émoussé le sens chrétien du sacrifice et a détendu les ressorts de l'énergie endurancière chrétienne. Les vertus traditionnelles qui ont fait notre force dans le passé et qui nous ont valu les miséricordes faveurs de la Providence, se sont affaiblies sous l'influence d'idées amollissantes et au contact d'habitudes jouisseuses. On ne sait plus se contenter d'une vie qui n'a rien de facile; l'effort répugne; la gêne devient insupportable. Et à la poursuite du rêve exagéré d'une vie facile et exempte de sacrifice, on délaie les réalités présentes pour les aventures d'incertains lendemains."

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé \$3.000.000.00

Fonds de Reserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

RED ROSE

Le CAFÉ qui satisfait les personnes difficiles.

A toutes les qualités du café surfin, bien torréfié, moulu en petits grains propres—chaque boîte est du café parfait.

GRANDE VENTE A REDUCTION

chez

JOS. DAVID

Pour deux semaines Seulement

REMARQUEZ nos prix surprenants. Voici comment nous nous y prenons. En achetant pour argent comptant nous pouvons acheter et payer comptant. En achetant ainsi nous avons les prix les plus bas. Venez nous voir et CONSTATER par vous mêmes.

Indienne et Gingham sacrifiées à17c

Camisoles d'été pour Dames19c

Bas de coton noir et bruns pour Dames15c

Bas de soie noir, brunset blancsval. 75c pour 49c

Un lot de robes en serge, tricotine et jersey de laine sacrifiées à\$6.98

Camisoles et caleçons d'été pour homme val. 75c pour 59c

Chemises de travail chambray et khaki pour hommes à 84c

Lot de pantalons de travail en tweed sacrifiées à\$1.98

Il serait trop long d'énumérer tout ce que nous avons à vous offrir. VENEZ nous voir et vous serez émerveillés de nos BAS. PRIX.

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"